AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

SPV Grandes Cultures

DLP 18-7-97000120

Champagne-Ardenne

Bulletin n° 368 du 17/07/97 : 2 pages
d'après les observations du 15/07/1997

Betterave

Maladies

Aucune maladie cryptogamique n'est actuellement observée sur l'ensemble de la région.

■ ***Nos conseils : il est encore trop tôt pour réaliser la première intervention fongicide.***

Noctuelles

Leur activité reste faible même si le retour des températures plus chaudes est favorable aux insectes.

■ ***Nos conseils : il est encore trop tôt pour traiter.***

Maïs

Stade : 10 feuilles à 50% des panicules visibles.

Pucerons

A la tour à succion, nous piégeons actuellement de très nombreux pucerons. Les captures de *R. padi* et *M.dirhodum* sont en très nette augmentation.

En culture, nos observations révèlent des infestations parfois importantes de *R. padi*, notamment sur le panicule en cours de dégagement. Les auxilliaires (syrphes et coccinelles) sont souvent bien installés.

■ ***Nos conseils: une intervention aphicide spécifique (pyrimicarbe) doit être réalisée, lorsque le seuil de 1 panicule colonisé sur 2 est dépassé. Rappelons que l'application de pyréthrinoïdes liquide détruit la faune auxilliaire régulatrice des pucerons.***

Pyrale

Les captures se poursuivent sur tout le réseau de piégeage. L'activité de ponte n'a pas débuté de manière généralisée même dans les secteurs les plus précoces.

■ ***Nos conseils: pas d'intervention justifiée actuellement.***

Tournesol

Stade : début à pleine floraison.

Maladies

Très peu de nouveaux symptômes de phomopsis sont apparus sur feuilles depuis notre dernier message. Les nombreuses contaminations enregistrées en juin et début juillet devraient donner lieu à une sortie de taches dans les jours à venir.

■ ***Nos conseils : ne traitez pas.***

Luzerne

Sitones

Le retour du beau temps favorise la sortie des adultes. Ils se nourrissent du limbe des feuilles. Quelques morsures sous forme d'encoches sur le bord des feuilles sont visibles sans provoquer pour le moment de nuisance. Les sitones sont à craindre surtout sur les jeunes semis de luzerne de la levée jusqu'au stade 2 à 3 feuilles trifoliées. Au delà de ce stade, la culture est moins sensible.

■ ***Nos conseils : surveillez les jeunes semis de luzerne en terre nu d'été, en particulier près des cultures de pois et/ou des champs de luzerne récemment fauchées. Les semis traités avec du furathiocarbe sont protégés contre les sitones. En absence de traitement de semence, un insecticide peut s'avérer nécessaire et suffisant en bordure de parcelle si les populations d'insectes sont élevées.***

Sitona humeralis

Noctuelles

Les larves responsables des défoliations sont toujours absentes. Leur développement est déjà retardé de 15 jours par rapport à l'année dernière. En effet, le climat frais du mois de juin était défavorable à l'insecte. Mais en ce moment, la hausse des températures devrait activer l'apparition des larves dans les parcelles.

■ ***Nos conseils : surveillez vos parcelles. Un point sur la situation sera fait dans le prochain bulletin.***



Bonne moisson à tous !



Pyrale maïs: pas d'intervention.

Maladies betterave: ne traitez pas encore.

Insectes luzerne : surveillez.

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

TARIF COURRIER 380 F - FAX 430 F - PAGE 1

Captures au filet fauchoir semaine du 11 au 15 juillet.

Lieu	Taille	Nbe sitones Adultes	Nbe noctuelles Larves	Nbe phytonomes Larves
51-Soudron	85 cm	9	0	10
Les Rivières H.	70 cm	39	0	4
Coupéville	45 cm	0	0	0
Dommartin L.	55 cm	8	0	1
St Quentin les M.	40cm	6	0	3
Sompuis	60cm	9	0	8
Vanault le Châtel	50 cm	30	0	4

Les maladies de la betterave

Raisonnons la lutte !

Quatre champignons nuisibles à la betterave sont à craindre dans notre région : l'oïdium, la cercosporiose, la ramulariose et la rouille. Comment assurer une lutte efficace et raisonnée ?

Les maladies se déclarent de juillet à septembre

L'oïdium et la cercosporiose s'installent en général en premier sur les feuilles de fin-juillet à début août. Ces maladies demandent de la chaleur (températures supérieures à 20°C) et de l'humidité. L'oïdium est favorisée par l'alternance de périodes humides et sèches et la cercosporiose par les pluies orageuses. La ramulariose, plus tardive, est surtout localisée dans l'Aube. Elle se développe en conditions humides et avec des températures basses. La rouille apparaît en dernier, d'août à septembre.

Comment les voir ?

L'oïdium se manifeste sur la face supérieure des feuilles en petits amas blancs filamenteux, poudreux, étoilés de quelques millimètres. Puis, un feutrage blanc couvre progressivement toute la feuille. La cercosporiose se développe en petites taches grises délimitées par un liseré bien rouge. Ces taches grossissent en plages nécrotiques. La ramulariose apparaît sous forme de taches grises aux contours irréguliers et parfois entourées d'un liseré foncé. Les taches de cercosporiose sont toujours entourées d'une bordure rouge. Il apparaît ensuite un duvet blanc au centre. La rouille se reconnaît facilement à ses pustules rouge orangé.

Quelle stratégie ?

En 1996, la pression maladie était faible et tardive. Les premiers symptômes d'oïdium sont apparus début août. Une application fongicide à action polyvalente suffisait, voir 2 pour les arrachages tardifs. Cette année et à ce jour, ces maladies sont absentes et il est donc inutile de traiter. Une première application fongicide est à prévoir dès l'apparition des premiers symptômes. Un produit spécifique suffit quand une seule maladie apparaît (soufre contre l'oïdium uniquement). Dans le cas contraire, un produit polyvalent efficace sur l'ensemble du complexe parasitaire présent sur le feuillage est nécessaire. Un prochain bulletin précisera les produits.

L'utilisation des produits phytosanitaires

Préservons l'eau !

Les faits récents ont mis en lumière des problèmes de pollution des rivières par des produits phytosanitaires.

Il semble opportun de rappeler aux utilisateurs (agricoles et non agricoles), quelques règles essentielles à mettre en oeuvre pour ne pas exposer les eaux (superficielles, souterraines) à des contaminations, souvent dangereuses pour l'homme et toujours dramatiques pour le milieu.

1) N'employer que des produits homologués pour l'usage souhaité (lire l'étiquette).

2) Choisir si possible des produits en fonction de leur caractéristiques (certains insecticides sont plus ou moins toxiques vis à vis de l'environnement).

3) Surveiller le remplissage de la cuve afin d'éviter tout débordement et entraînement de produit vers le sol, les égouts et les cours d'eau.

4) Ne pas traiter par grand vent.

5) Traiter à distance des points d'eau (cours d'eau, captage).

6) Ne jamais épandre le fond de la cuve ailleurs que sur la culture à traiter (tout reste de produit doit être dilué avec de l'eau et épandu sur la parcelle).

Les textes législatifs sont clairs : l'applicateur de produits phytosanitaires est responsable de ses traitements et de leurs conséquences.

Contact :

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Tél : 03.26.77.36.40

